



Fiche d'information

Enquête 2016 du CWF : principaux résultats

La Suisse fait partie des onze pays participant aux enquêtes internationales sur les politiques de santé réalisées par la fondation Commonwealth Fund (CWF). L'enquête 2016 portait sur la population des 18 ans ou plus résidant en Suisse et a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 1520 personnes.

En Suisse, 66 % des personnes interrogées estiment que la qualité des soins médicaux est très bonne, voire excellente, ce qui représente le meilleur résultat en comparaison internationale. En outre, 60 % des sondés considèrent que le système de santé suisse fonctionne bien.

Les soins de premier recours semblent cependant être devenus moins accessibles au cours des dernières années. Ainsi, la part de répondants considérant comme très facile ou assez facile de recevoir des soins médicaux le soir, les week-ends ou les jours fériés est passée de 42 % en 2010 à 28 % en 2016.

En revanche, les délais d'attente avant d'obtenir un rendez-vous chez le spécialiste affichent une bonne évaluation : en 2016, 73,2 % des personnes interrogées indiquent avoir pu obtenir un rendez-vous dans un délai d'un mois, ce qui constitue le meilleur résultat en comparaison internationale. Avec 59,3 %, la Suisse est également le second pays (derrière les États-Unis, 60,4 %) où les délais d'attente les plus courts sont enregistrés avant d'effectuer une opération non-urgente ou prévisible.

Par rapport à 2010, le volume de prestations médicales fournies en Suisse a augmenté : la part de personnes ayant rencontré au moins deux médecins au cours des douze mois précédant l'enquête est ainsi passée de 44,9 % à 56,8 %. Cette hausse est particulièrement marquée par rapport aux autres pays sous revue. La part de répondants ayant consulté un spécialiste au cours des deux années précédentes a également augmenté, passant de 43,7 % en 2010 à 54,2 % en 2016.

En 2015, la moitié (51 %) des médecins de premier recours interrogés estimait que le volume des prestations fournies était trop élevé. Cette opinion n'est pas partagée par les patients interrogés en 2016 : en effet, 77 % des sondés de 18 ans et plus pensent que la quantité de soins était appropriée et 1,8 % seulement que l'offre était excédentaire.

Les résultats de l'enquête 2016 montrent une double évolution pour la Suisse : d'une part, une hausse du volume de prestations fournies et, d'autre part, une augmentation du nombre de personnes ayant dû renoncer à des soins médicaux (visite médicale, traitement ou recours à des médicaments) pour des raisons de coûts, la part étant passée de 10 % en 2010 à 23 % en 2016. Ce problème concerne davantage les personnes de moins de 50 ans et celles dont le revenu est faible.

L'enquête révèle d'autres informations au sujet des difficultés financières rencontrées par les sondés : 27 % d'entre eux indiquent ainsi s'inquiéter parfois, généralement ou toujours de savoir s'ils seront en mesure de payer leur loyer ou leur hypothèque. Hormis les États-Unis (36 %), tous les pays participants ont atteint un « meilleur résultat » que la Suisse sur ce point. De la même manière, 15 % des sondés se préoccupent parfois, généralement ou toujours de savoir s'ils auront suffisamment d'argent pour se nourrir. Sur cette question, la Suisse se situe dans la médiane des résultats observés en comparaison internationale.

« International Health Policy Survey » du CWF 2016

Pays participants : Allemagne, Australie, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Suède, Suisse

Méthodologie de l'enquête : en Suisse, l'institut LINK a réalisé le sondage par téléphone (CATI : Computer Assisted Telephone Interview) et par internet (CAWI: Computer Assisted Web Interview). Le taux de réponse s'est élevé à 46,9 %.

Rapports de recherche : [enquêtes IHP auprès de la population résidante de 18 ans et plus](#)

Pour en savoir plus (f/d/e) : www.bag.admin.ch/cwf